

Bouchra, M`Zali, Chantal Hervieux et Mohamed M`Hamdi, *Un regard croisé d'experts et de chercheurs sur la RSE : d'un contexte global au contexte de pays émergents*, Montréal, Les Éditions JFD inc., 2017, 329 p.

Nathalie Lachapelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/5323>

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Nathalie Lachapelle, « Bouchra, M`Zali, Chantal Hervieux et Mohamed M`Hamdi, *Un regard croisé d'experts et de chercheurs sur la RSE : d'un contexte global au contexte de pays émergents*, Montréal, Les Éditions JFD inc., 2017, 329 p. », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 61 | 2019, mis en ligne le 29 janvier 2019, consulté le 15 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/5323>

Ce document a été généré automatiquement le 15 juin 2019.



Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Bouchra, M`Zali, Chantal Hervieux
et Mohamed M`Hamdi, *Un regard
croisé d'experts et de chercheurs sur la
RSE : d'un contexte global au contexte
de pays émergents*, Montréal, Les
Éditions JFD inc., 2017, 329 p.

Nathalie Lachapelle

- 1 La responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) demeure aujourd'hui un sujet diversifié, avec des conceptions et définitions multiples. Qu'est-ce que la RSE ? Quel est son ancrage ? Le développement d'une économie responsable, le management par la direction afin de respecter les règles de base de la société avec ces lois et normes éthiques, ou encore gérer dans l'intérêt commun des associés, salariés, collaborateurs, etc. avec la préservation des biens communs, ou celui du droit social ou collectif ?
- 2 Dans cet ouvrage, les auteurs et chercheurs partent des fondements de la RSE à partir de l'ouvrage de Bowen (1953), économiste désirant encourager la socialisation des propriétaires dirigeants d'entreprises du bien-être dans la société.
- 3 Le manuel est composé de trois sections : Les perspectives théoriques et conceptuelles sur la RSE sont suivies d'une section offrant une étude comparative de la RSE au Maroc et en Tunisie et la troisième section s'intéresse à la RSE dans un contexte plus large, en Afrique, avec l'étude exploratoire d'une entreprise minière au Niger, suivie d'une analyse des enjeux de l'acceptabilité sociale des projets de développement en Algérie. Cette section se termine avec onze propositions intéressantes d'actions pour les PME canadiennes en matière de développement durable.
- 4 La première section enrichissante présente aux chercheurs ainsi qu'aux étudiants d'approfondir la sémantique de la RSE. Au départ, on peut lire « l'anti-introduction » rédigée par Michel Doucin, économiste et diplomate français. Il est le principal

négociateur de plusieurs normes, négociées entre 2005 et 2013 concernant la RSE. Il nous propose l'historique, la base des principes fondamentaux et l'évolution des termes sous-jacents autour de la RSE.

- 5 Les chapitres 1 et 2, rédigés respectivement par les professeurs Pasquero et Sadok sont des incontournables pour saisir le phénomène qu'est la RSE. Jean Pasquero précise dès le début de son chapitre que « la RSE n'est ni une mode passagère, ni une exportation occidentale, ni même une nouvelle ruse capitaliste » et concerne tous les pays, autant industrialisés que ceux en développement. Les deux auteurs reprennent, en partie, les propos et références de Michel Doucin et réalisent une sémantique des définitions. Jean Pasquero soulève l'évolution de la RSE sous l'angle du management comme fonction de la direction générale. Ce chapitre 1 décrit bien et vulgarise bien le concept de la RSE tel qu'il est entendu aujourd'hui, tout en fournissant généreusement des références intéressantes pour aller plus loin. Il aborde et définit : la RSE, le développement durable, la gouvernance, les parties prenantes, l'éthique et la morale. Pour finaliser le chapitre, il propose quelques enseignements judicieux pour les futurs chercheurs. Le chapitre 2 par Hocine Sadok, spécialiste en droit aborde la RSE et explique la législation de la RSE, tel le droit mou ou *soft law*, qui fait en sorte qu'il est difficile, voire pratiquement impossible de déterminer sans un examen préalable la non- juridicité d'un texte ou au contraire sa juridicité évidente. Or, le fait de soulever dans ce chapitre les mécanismes de contrôle de la RSE décrite, par les exemples de Danone et du Groupe Lafarge, fait réfléchir le lecteur, professeur, sur la manière d'enseigner aux futurs gestionnaires l'importance de décrire la RSE de leur entreprise et d'ajouter des mécanismes afin de s'assurer de réellement faire la différence sur le plan éthique (être bon) et moral (suivre obligatoirement les lois, normes, etc.).
- 6 Cette première section du manuel pourrait assurément servir d'ouvrage de référence dans tous les cours de management qui désirent soulever l'importance de la RSE pour tous les types d'entreprises.
- 7 La deuxième section du manuel, composée de six chapitres, est consacrée à des études de cas au Maroc et en Tunisie ainsi qu'à des études comparatives entre les pays. Les recherches globalement visent à contextualiser la RSE. Un chapitre soulève les cas marocains d'entreprises possédant la certification de la Confédération Générale des Entreprises Marocaines (CGEM), attribuée selon leurs politiques de RSE. Le chapitre suivant est consacré à des cas en Tunisie, foyer du Printemps Arabe. Les auteurs portent un regard sur l'évolution du nouveau contrat social et font la lumière sur le changement radical auquel font face les gestionnaires afin de divulguer et produire des informations sociales et environnementales pour les compagnies minières. Un chapitre s'intéresse au cas d'une multinationale française minière au Niger et comment est déployé la stratégie de RSE afin d'encourager la venue de nouveaux investisseurs de fonds éthiquement responsable. Trois chapitres présentent une étude comparative entre deux pays. Tantôt les auteurs soulèvent la compréhension d'acteurs financiers de la RSE, d'autres auteurs cherchent à comprendre l'« étendue et déterminants de la communication environnementale des entreprises cotées » en bourse au Maghreb. Le chapitre suivant soulève la question du contexte et des facteurs influençant les gestionnaires. Cette section demande au lecteur une ouverture d'esprit, une réflexion qui favorise l'évolution de sa perception de la RSE, de ses fondements et de sa communication. Parfois, un retour à l'introduction est nécessaire afin de comprendre le lien entre les chapitres. Par ailleurs, cette introduction rédigée par les professeurs Chantal Hervieux et M'Zali Bouchra est

remarquable et permet de bien ficeler la section précédente plus conceptuelle avec les études empiriques de cette section. Les cas de pays émergents pourraient servir de base à des travaux d'étudiants en management ou d'autres domaines afin de rédiger la RSE d'une entreprise de leur pays et d'en réaliser une étude comparative.

- 8 La dernière section du manuel présente, dans un premier temps, les enjeux de l'acceptabilité sociale pour le développement de projets majeurs dits de développement ainsi que les enjeux socio-économiques de multinationales d'industries extractives en Afrique. Le dernier chapitre propose onze actions concernant les préoccupations des PME dans le but d'aider celles-ci à adopter des pratiques durables. Les auteures soulèvent les défis récurrents pour les PME en se fondant sur les travaux du Réseau Entreprise et Développement Durable (REDD) au Canada (Québec). Ce chapitre est un bijou pour l'enseignement de la RSE et du développement durable de futurs gestionnaires ou entrepreneurs de très petite, petite et moyenne entreprise ou organisation (TPE/PME/PMO).
- 9 Pour la conclusion de ce manuel, l'auteur traite de « La RSE au cœur des enjeux de société : l'exemple de la plateforme nationale française d'actions globales pour la RSE. » Cette section résume bien le manuel et pousse la réflexion au sujet des confrontations du mouvement international de la RSE en lien avec les acteurs sociaux économiques. Activités économiques et activités civiles soulèvent les tensions existantes entre elles avec la recherche de consensus et tel que Michel Capron l'indique : « au moment où d'importantes mutations écologiques et sociales secouent la planète et nous interrogent sur son avenir. »

AUTEUR

NATHALIE LACHAPELLE

École des sciences de l'administration, Université TÉLUQ, nlachape@teluq.ca